



sis et perquam arduis eventibus liberasset, tandem palmaris miles, post tot exantlatos labores deinceps regi regum coelo militaturus rudeque donandus et immortalis laurea, in hac Augusta¹⁾ animam corporis sui LXIV annis sociam consignavit anno MDLXXXV, XX septembris. Huic amabo, viator, bene apprecare.

Tanti viri exuvias sibi natalitio iure debitas poposcit Hiberia; Romandui vero suas esse neque urbis patriaeque suae tutelarem quondam umbonem cuiquam cedere posse neque debere asseruerunt. Pependit lis, dum contentionis arbiter illustrissimus Guilhelmus Verdugo, comes S. R. I., baro Maschaviae et in Troppaw, toparcha in Neprovitz, sacrae caesareae regiaeque catholicae maiestatis a supremis belli consiliariis, reip. camerarius ac equestrium pedestriumque legionum supremus praefectus, in Belgio, Italia, Bohemia, Hungaria, Germania etc. castrorum magister et gravissimarum victoriarum huius saeculi magnam partem adeptus, rebusque bellicis etiamnum intentus, et nomine suarum Maiestatum in Palatinatu inferiori generalis gubernator, primo otio Romanduis postulatum et iam possessum dignus addixit tantique parentis memoriae debitum maesti filii pietas hoc marmore persolvit Anno MDCXXIII.²⁾

Mon opinion est que ce mausolée[a été transporté de la vieille église dans la nouvelle qui fut bâtie par Louis XIV après le siège de la ville. Quant à ce magnifique mausolée, il représente François de Verdugo vêtu de la cuirasse, étant à genoux sur des coussins, priant Jésus-Christ attaché en croix, ayant la tête nu, se portant comme un héros de son siècle. Son casque est posé à terre, ainsi que ses gantelets, ayant derrière lui S. François d'Assise qui lui montre le Roi du monde qui l'écoute dans ses ferventes prières. A côté de ce monument se trouvent des trophées de guerre en pierre d'une sculpture très-estimée, de même les figures qui sont pour ainsi dire représentées en nature parfaite.

Plus bas se trouve une table de marbre noir qui nous rappelle le nom et les nobles emplois que ce vertueux général a occupés dans les troubles des Pays-Bas, et plus bas se trouvent ses armes coupées par quartiers, où se trouve un champ d'argent couvert et parsemé de huit petites croix noires, sur lequel se voit un champ de sable au lion d'or sautant. Quant à l'autre partie, c'est un champ d'argent avec un aigle écartelé et couronné en sable ou en noir. (A continuer.)

¹⁾ Augusta Romandorum; c'est de ce nom que quelques anciens historiens ont désigné, bien qu'à tort, la ville de Luxembourg. Voir ce qu'en dit M. Bourgraff dans sa dissertation: *Urbem Luciliburgum non esse Augustam Romanduorum Ptolemaei.* (Luxembourg, 1839.)

²⁾ Cette épitaphe se trouve encore dans le maître-autel de l'église d'Itzig.